

LE CARDINAL GOUSSET

ARCHEVÊQUE DE REIMS.

I

SON ENFANCE ET SON ADOLESCENCE.

Le premier mai 1792, naquit à Montigny-les-Cherlieu, canton de Vitrey, (Haute-Saône,) de Thomas Gousset et de Marguerite Bournon, un enfant qui reçut au baptême le prénom de Thomas et qui devait devenir cardinal-archevêque de Reims.

Montigny est un village de sept cents habitants ; gracieusement assis au plus haut d'une colline dont une petite rivière, l'Ougeotte, baigne les pieds ; il est encadré, au midi, par de magnifiques forêts et de riches côteaux de vigne ; au nord et à l'est, Vitrey, Saint-Marcel, Noroy-les-Jussey l'environnent d'une superbe ceinture.

Ce qui caractérise la paroisse, c'est une grande dévotion à la sainte Vierge, grâce à l'établissement, de temps immémorial, d'une Congrégation de l'Immaculée-Conception. Sa piété envers la reine du Ciel et sa fidélité, aux prédications des moines qui la desservaient ont fait de ce village une pépinière de bons chrétiens et de braves prêtres.

Thomas Gousset était un honnête et bon cultivateur : le trait qui le caractérisa le mieux, lui et sa femme, c'est qu'ils eurent treize enfants et surent les élever. L'agriculture offrait, il est vrai, à tous ces enfants, un emploi sain et utile ; pour les mettre au travail, au devoir religieux, à la bonne conduite, à la discipline, il n'en fallait pas moins une rude énergie. Le père, avec sa forte musculature, était la main appliquée aux affaires du dehors ; sa vaillante et pieuse épouse était son ministre de l'intérieur. Cette femme était, dans une extrême simplicité, un grand caractère ; le cardinal n'en parlait qu'avec respect et bonheur.

C'est le premier mai qu'il était venu au monde, en l'ouverture du mois de Marie, et douze jours avant la naissance de Pie IX ; c'est en 1792, au moment où se précipitait sur la France cet orage d'impiété,